



Querétaro

Conservation et restauration des extérieurs du Temple de la Santa Cruz

Le projet visait la conservation du joyau architectural et historique du Temple de la Santa Cruz, édifice du XVII^e siècle, dont la construction a commencé lors de la conquête autorisée par le roi Felipe; L'autorisation de fonder le couvent fut à nouveau délivrée par le roi Felipe IV, en 1653. En 1660, le temple et le couvent étant achevés, le noviciat de la province y fut installé. En 1683, Fray Antonio Linaz de Jesús María a obtenu l'autorisation papale de l'Ordre et a fondé le collège évangélique.

Le Temple de la Santa Cruz est l'un des bâtiments les plus visités par les touristes locaux ainsi que par les étrangers, car dans nos traditions, les Chichimecas ont été vaincus par les Espagnols sur la colline de Sangremal, une bataille cruelle en 1531 où les autochtones se sont rendus quand ils ont vu dans le ciel la grande croix et l'image de l'apôtre Saint Jacques. Le temple et le couvent ont été construits sur ce site au 17^e siècle.

Ce lieu tire sa pertinence du fait qu'il est un centre névralgique pour les habitants et la société qui la visite, puisque selon l'histoire, c'est là où débute l'évangélisation des indigènes de notre ville qui n'ont pas accepté la croix de bois que les Espagnols ont mise en place. Cette croix fut remplacée par une autre en pierre, connue aujourd'hui sous le nom de Santísima Cruz de los Milagros. Ce lieu était également le quartier général de la caserne de Maximiliano de Habsbourg pour diriger les restes de l'armée impériale mexicaine face aux troupes républicaines qui les assiégeaient.

À l'intérieur du couvent se trouve le soi-disant patio aquatique, ou "Patio de Aguas", où se trouvent des piscines à usage domestique dont l'eau provenait de l'aqueduc de la ville, au moyen de tubes d'argile recouverts de verre.

Introduction

Actuellement, la Zone des Monuments Historiques est reconnue comme l'espace historique où se manifestent de multiples expressions culturelles. Dans ce contexte, le patrimoine culturel immobilier se voit attribué une valeur fondamentale pour façonner l'identité de la ville. L'importance du noyau historique de la ville de Santiago de Querétaro réside dans l'héritage centenaire d'un mélange riche et unique des cultures Otomí, Tarascan, Purépecha, Mexica, Chichimeca, espagnole et métisse, de son architecture religieuse et d'importance historique; aspects qui doivent prévaloir et se maintenir dans le cadre de l'histoire de la fondation et du développement de la ville de Querétaro. La vision traditionnelle du patrimoine immobilier souligne l'enjeu matériel de ce qu'est le patrimoine bâti. La reconnaissance des valeurs techniques, constructives, esthétiques, artistiques, sociales, religieuses ou fonctionnelles d'un monument est essentielle non seulement pour sa préservation, mais aussi pour identifier les besoins et les ressources nécessaires à sa conservation.



Historique

Les historiens locaux supposent que le mot **Querétaro** provient du mot tarasque *querenda*, qui signifie « **jeu de balle** » car on trouvait dans ce secteur un jeu de balle. « Dans le lieu appelé *Loma del Sangremal*, où l'on suppose qu'il y avait un petit sanctuaire préhispanique et un jeu de balle, les premiers franciscains arrivés vers 1531 ont décidé de construire un petit ermitage franciscain, qui fut la première église construite à Querétaro ». D'un côté de cet ermitage, un temple et un couvent franciscain ont été construits en 1650. La chapelle de l'Assomption et le vestiaire ont été construits aux frais de Don Juan Caballero y Osio.

En 1666, le temple et couvent ont été achevés. En 1683, le premier collège apostolique de propagande *Fide* fut érigé en Amérique, son fondateur étant Fray Antonio Linàez. En 1821, c'était le dernier bastion des forces espagnoles. En 1861, une paroi a été démolie et en 1867, ce fut au tour de la caserne de Maximiliano et plus tard sa prison.

Description générale de la propriété

FAÇADE.- La façade du complexe conventuel est composée de trois éléments: un portique au centre qui donne accès au temple de La Santa Cruz, avec une tour à sa gauche; une chapelle, appelée La Asunción, à gauche du portique, et une troisième aile à droite de la façade, qui est le cloître franciscain de Las Cruces. La façade du temple a un portique en forme de narthex qui reçoit le corps du chœur, sa façade est divisée en trois niveaux. Le premier, fait de pierre, a un grand portique formé par un arc elliptique ou un carpanel. Sur les flancs, des pilastres rectangulaires appariés dont les chapiteaux atteignent l'entablement lisse surmonté d'une corniche. Sur les côtés, des contreforts arqués dépassent du panneau frontal. A son deuxième niveau, séparés de l'entablement antérieur, il y a deux fenêtres rectangulaires, avec des vitraux; dans les tiers médians du panneau et sur les flancs, des pilastres appariés aux axes des pilastres inférieurs; au centre, à un niveau supérieur des fenêtres, les armoiries franciscaines des « bras croisés », et au niveau inférieur une rosace verticale elliptique évasée de vitraux d'une croix. Le troisième niveau est un fronton triangulaire complètement lisse avec un tympan, au centre duquel se trouve l'autre bouclier franciscain des « cinq plaies ».

TOUR.- La tour du temple est également composée de trois corps, peut-être d'époques différentes: le premier avec une base carrée, deux ouvertures de chaque côté, l'arc de chacune des ouvertures de la tour est semi-circulaire, avec des pilastres sectionnés sur ses flancs, trois de chaque côté, dont les chapiteaux font partie d'un entablement périphérique. Plus haut se trouve le deuxième corps, octogonal, avec le même motif que les ouvertures du bas du corps mais avec une cloche de chaque côté et des pilastres cassés parce qu'ils sont sur les bords. L'entablement qui fait partie du troisième corps est cylindrique et sert de tambour pour le dôme avec de la tuile comme finition, une lanterne carrée et une coupole.

Avant et après

FAÇADE.- Sur la façade principale, vous pouvez voir une détérioration importante causée principalement par des facteurs climatiques. Des taches d'humidité, des champignons et des efflorescences sont visibles dans les pierres du garde-corps et les pilastres du portique. Celui-ci est sali en raison de la pollution, et des facteurs humains; nous avons également des joints manquants. La peinture en général est détériorée et manque dans certaines zones en raison du détachement.



COUPOLES.- Dans les coupoles, on peut voir le revêtement de pierres avec des taches et des champignons, des joints manquants et des corniches endommagées. Les carreaux présentent une perte de glaçure, raison pour laquelle ils n'exercent plus la fonction de revêtement. Les vitraux du tambour du dôme sont sales, endommagés ou avec des pièces manquantes.

TOIT DE LA NEF.- La dalle de l'abside est recouverte d'une étanchéité acrylique usée et dans laquelle il y a quelques fissures, raisons pour lesquelles son intervention est importante. Il est à noter que les installations électriques sont en mauvais état, localisant des tuyaux endommagés et des câbles exposés qui à leur tour conduisent à de mauvaises performances d'éclairage. Il y a aussi des lumières cassées et bien d'autres qui ne sont pas adéquates car elles génèrent une surchauffe des matériaux de construction provoquant leur détérioration.

Fondements du projet

- La Convention du patrimoine mondial, dans le cadre de ses Orientations, a défini trois éléments importants: la protection des valeurs d'authenticité, d'intégrité et le système de gestion.
- Dans cette perspective, le **plan de gestion de la zone des monuments historiques de Santiago de Querétaro** doit prendre en compte la conservation des valeurs qui ont conduit le site à être déclaré patrimoine mondial; et ne pas les perdre.
- Conformément à ce qui précède, le **plan de gestion de la zone des monuments historiques de Santiago de Querétaro** doit être compris comme un mécanisme de gestion d'un site patrimonial où un ensemble d'instruments normatifs, stratégiques et opérationnels est regroupé. Le plan vise une action concertée du public, des secteurs privé et de la société en général, à travers un processus de planification dans lequel une approche participative, systématique et globale est promue pour la conservation, la recherche et la diffusion des valeurs universelles exceptionnelles du site dans un cadre de développement durable et qui prend en compte l'amélioration de la qualité de vie de la société, grâce à des stratégies qui conduisent à la mise en place d'un système de gestion garantissant la conservation et la sauvegarde du site patrimonial et de ses valeurs culturelles à long terme.
- Dans ce cas, la gestion doit être comprise dans un sens large, comme un processus capable de renforcer les mécanismes de protection technique et juridique, et en même temps de promouvoir la participation sociale et gouvernementale. A cet effet, il existe un catalogue de projets dans lesquels des actions de conservation sont envisagées à court, moyen et long terme.

Traduction de courtoisie